

NOUVELLES STATIONS  
DE *TORLEYA BELGICA* LEST. (EPHÉMÈRE)

par J.-A. LESTAGE

Lorsque j'ai publié mes observations sur la larve de cette Ephémère (1) plusieurs personnes, peu ou pas au courant de l'étude de cette faune, éprouvèrent quelque étonnement qu'une larve aussi spéciale ait pu échapper tant aux recherches des spécialistes qu'aux pêches des nombreux planctonophiles et descripteurs des faunes lacustres et dulci-coles d'Europe.

Depuis que, grâce à notre *Manuel des Larves aquatiques des Insectes d'Europe* (2), une facilité incontestable a été donnée aux hydrobiologistes pour la détermination de leurs matériaux, il est curieux de constater combien de formes, naguère inconnues, sont découvertes dans diverses régions.

Je connais pas mal de cas, dont quelques-uns bien intéressants, entre autres celui de *Prosopistoma* et de *Torleya*.

La larve de cette dernière avait été découverte le 19 avril 1914, par M. M. DELPÉRÉE de Liège, dans le Burnot; mon maître, feu le D<sup>r</sup> ROUSSEAU, la retrouva à Quarreux en 1916. Depuis lors, sa présence a été constatée en de multiples endroits, mais seulement dans la Haute Belgique. Je puis certifier, grâce aux patientes recherches de mon ami DELPÉRÉE, que cette espèce est commune là où elle existe, et, depuis longtemps, j'en possède tous les stades.

J'ai attendu, pour décrire l'adulte, que me parvinssent certaines observations que je présumais pouvoir être critiques. Jusqu'à présent, de nouvelles stations seulement m'ont été signalées.

La première, par M. le D<sup>r</sup> STEPAN, directeur de l'Ecole de Pisciculture à Vodnany, en Tchécoslovaquie. Mon distingué correspondant m'a fait savoir que cette larve était commune dans un ruisseau alimentant un moulin des environs.

(1) LESTAGE, Contribution à l'étude des Larves des Ephémères paléarctiques (*Ann. Biol. lac.*, VIII 1917, p. 366 et IX, 1919, p. 131).

(2) Le vol. I a paru en entier (Introduction : Généralités; Odonata; Ephemeroptera; Plecoptera; Megaloptera; Planipennia; Trichoptera (967 p. in 8°; 344 figures).

La seconde m'a été signalée par mon ami, M. GROS, à Marigny, dans le Jura français.

Il y a quelques jours, M. le Professeur LÉGER, de l'Université de Grenoble, en France, m'annonçait la capture de larves semblables.

Comme ces Messieurs m'en ont tous envoyé des exemplaires pour confirmer leurs déterminations il n'y a donc aucun doute à avoir concernant l'authenticité de cette espèce.

En examinant un vieux lot d'Ephémères adultes capturées à Zurich en 1869-1871, j'ai trouvé un subimago étiqueté *Ephemerella* ? qui appartient certainement à *Torleya*. Le propriétaire de cette antique collection aura été évidemment frappé par l'aspect trapu de cette espèce, aspect qui tranche remarquablement sur celui beaucoup plus grêle de la vraie *Ephemerella* ; de là son point d'interrogation.

Que pas mal d'exemplaires de *Torleya* soient étiquetés *Ephemerella*, j'en suis persuadé. N'a-t-il pas fallu arriver jusqu'en 1921 pour savoir que le *Potamanthus mesoleucus*, décrit par BRAUER en 1857 et placé par tous les auteurs (EATON, ROSTOCK, KLAPALEK) parmi les *Habrophlebia*, était une *Ephemerella*. C'est ULMER qui a fait cette curieuse découverte (1), et l'extraordinaire est que certains ont pu déterminer une *Ephemerella* comme *Habrophlebia* !!

(1) *Archiv. für Naturgeschichte*, 87. Jahrgang 1921, Abt. A, H. 6, p. 264.